

# PERCEPTION DE LA RELATION ENSEIGNANT-ELEVE ET PERFORMANCE SCOLAIRE DES ELEVES DE L'ECOLE FONDAMENTALE DE DAOUDABOUGOU D.

**COULIBALY, Soumaïla,  
YEO Lokotianwa Sali épouse KONE,  
SIDIBE Moctar**  
soumailalass1@gmail.com  
sylokotianwa@gmail.com  
moctarsidibe1@yahoo.fr

---

## Résumé

*Cette étude a pour objectif de déterminer l'effet de la perception de la relation enseignant-élève sur la performance scolaire des élèves de l'école fondamentale de Daoudabougou D dans la commune V du District de Bamako.*

*Pour ce faire, une enquête, à l'aide d'un questionnaire, sur un échantillon aléatoire stratifié de 81 élèves a été menée. Par la suite, les informations recueillies ont été traitées au moyen du test de « khi deux » de Pearson.*

*Les résultats montrent que les élèves ayant une perception positive de leur relation avec l'enseignant ont de bonnes performances scolaires contrairement à leurs pairs qui ont une perception négative de cette relation.*

*Ces résultats, interprétés à la lumière de la théorie de Gray, confirment notre hypothèse de travail émise.*

**Mots clés :** *Daoudabougou, élève, enseignant, perception, performance scolaire, relation*

---

---

## 1. Introduction

---

Aujourd'hui, la question de l'éducation scolaire est une préoccupation majeure. Quand les sociétés se sont industrialisées, l'école est devenue une obligation partout. L'école est la voie royale du développement d'une nation. C'est ainsi que Simon (1922) disait que le peuple qui a les meilleures écoles est le premier. S'il ne l'est pas aujourd'hui, il le sera demain.

Pour répondre aux attentes, l'école doit être efficace c'est-à-dire elle doit offrir une éducation de qualité. En effet, pour une éducation de qualité, il faut le concours de l'ensemble des membres de la communauté éducative à savoir : l'enseignant, l'élève, l'administration, les parents et les partenaires sociaux, techniques et financiers. Au Mali, la qualité de l'éducation scolaire est devenue problématique.

Les études comparatives menées dans le cadre du PASEC (2014) montrent que le score moyen d'acquisition des élèves maliens (en Français et en Mathématiques) est proche de celui des pays ayant le score le plus

faible et se situe à environ 10 points en dessous de ce qui est observé en moyenne dans 9 pays francophones Ouest – africains.

Ces études du PASEC ont permis de constater qu'un grand nombre d'élèves maliens manifestent des faiblesses en langue et en mathématiques.

En 2<sup>ème</sup> année, 22 % des élèves éprouvent de grandes difficultés en langue française. Ces élèves ne sont pas capables de comprendre une suite de phrases simples à l'écrit et à l'oral. En mathématiques, la proportion d'élèves en difficulté s'élève à 21,7 %. Ces élèves ne sont pas capables d'appliquer des concepts mathématiques intermédiaires (tracer des figures, mesurer des grandeurs, raisonner, etc.), PASEC (op. cit.).

En 5<sup>ème</sup> année, ils sont 16 % d'élèves à avoir de grandes difficultés en langue, car ils ne maîtrisent pas les compétences fondamentales mesurées par le test. Environ 30 % des élèves n'arrivent qu'à lire un texte narratif de 2 à 20 lignes, tandis que 40,7 % sont capables de lire un texte de 10 à 30 lignes et d'écouter un message pour extraire une information explicite. En mathématiques, il est observé que les élèves ont un faible niveau. En effet, 55,4 % des élèves sont incapables d'appliquer les principes mathématiques intermédiaires et de résoudre des problèmes simples. Près d'un élève sur deux du niveau 1 de l'échelle de compétences ne maîtrise pas les compétences minimales attendues. À peine 10 % des élèves ont acquis toutes les compétences mesurées par le test, PASEC (op. cit.).

Les mathématiques et le français constituent les compétences essentielles des programmes du premier cycle de l'enseignement fondamental. Ce qui fait que la performance scolaire générale des élèves dépend en grande partie de leur performance dans ces disciplines. Ainsi, faut-il noter que la baisse de niveau d'acquisition scolaire des élèves maliens demeure une triste réalité.

A cet effet, nous notons que la qualité de l'éducation scolaire est relativement faible au Mali. Autrement dit, le niveau d'acquisition scolaire des élèves devient de plus en plus faible.

L'école malienne connaît une véritable crise depuis longtemps. Pour résoudre les différents maux dont elle souffre, il a été adopté et mis en place des politiques de refondation du système éducatif. De l'indépendance à nos jours, des efforts ont toujours été déployés pour corriger les failles du système éducatif malien. Cela se voit à travers les réformes et innovations notamment la réforme de 1962, les séminaires nationaux, la conférence des cadres, les journées de réflexions sur la refondation du système, le PRODEC et le Forum National sur l'Éducation.

Malgré les efforts consentis, le constat est toujours amer. Un grand nombre d'élèves n'ont pas le niveau requis.

Devant un tel constat, nous sommes en droit de nous interroger sur les facteurs qui déterminent la performance scolaire. Comme tout phénomène social, plusieurs facteurs peuvent être étudiés à savoir : les facteurs liés à l'institution scolaire, à l'élève, à l'environnement familial, etc.

---

## 1. Revue de la littérature

---

De nos jours, le thème de performance scolaire a largement été traité par les auteurs. Nous en avons eu recours pour faire un état de lieu sur la question. De nombreuses études ont souligné l'incidence des facteurs liés à l'élève lui-même sur la performance scolaire des élèves. Ainsi, des travaux ont mis en évidence l'impact du bien-être de l'élève sur son rendement à l'école.

Des auteurs tels que Veenstra et Kuyper (2004) ont utilisé, dans une étude, des données longitudinales sur 7000 élèves de 450 classes de 150 écoles aux Pays-Bas. Ils ont abouti au fait que le bien-être de l'élève dépend de nombreux facteurs, y compris leurs opinions sur les règles de l'école et leurs relations avec les enseignants et les camarades de classe. Selon ces auteurs, le bien-être des élèves peut affecter d'autres caractéristiques comme le rendement, la motivation ou l'attitude à l'égard des apprentissages.

Bariaud et Bourcet (1998), dans une étude effectuée en France, ont soumis deux cent huit (208) bons élèves en fin de collège à des questionnaires d'estime de soi globale et d'évaluation de soi dans des domaines liés à la scolarité et à des entretiens. Ils ont conclu qu'une estime de soi élevée est associée à des comportements plus adaptés et plus positifs tels que la confiance en soi, l'anticipation positive de l'avenir, la recherche du soutien social, la confrontation active à la difficulté, la réussite scolaire. En revanche, une estime de soi faible induit des attitudes dysfonctionnelles : tristesse, fatalisme, anticipation négative de l'issue de la difficulté, évitement, passivité, déni, échec scolaire.

Par ailleurs, plusieurs études suggèrent que les filles et les garçons développent des stratégies d'apprentissage différentes. Les filles semblent mieux préparées que les garçons, puisqu'elles développent des intérêts en accord avec les activités scolaires, Murphy et coll. (2000). Les différentes approches développées en matière d'apprentissage par les uns et les autres influencent la motivation, l'auto-perception et les aptitudes sociales qui ont un effet sur les performances. Au sein de la société, les filles sont conditionnées dans un cadre par lequel on suppose qu'elles seraient plus performantes dans les domaines linguistiques. En revanche, les garçons sont censés être meilleurs dans les domaines quantitatifs comme les mathématiques et les sciences.

Martinot (2001), en France, discute des vertus supposées de la connaissance de soi et de l'estime de soi dans le domaine scolaire à partir d'une réflexion théorique empiriquement étayée par des travaux de psychologie sociale. Elle montre que les conceptions de soi des élèves, permettant d'appréhender leur connaissance de soi, sont principalement reliées à la réussite scolaire, contribuent ainsi au maintien d'une bonne estime de soi.

Badolo (2016) a fait une recherche dont l'objectif était d'examiner les liens entre les variables psychologiques et les performances chez des apprenants de CM2 et troisième dans le contexte socio-économico-culturel

du Burkina Faso. Les données ont été recueillies à l'aide de questionnaires d'estime de soi. Elles ont mis en évidence des liens entre estime de soi et performances scolaires.

Dicko (2006) porte son attention sur 192 préadolescents en situation d'échec scolaire, sur l'estime de soi et le support social. A l'aide de SEI de Coopersmith, il évalue l'estime de soi et aboutit à la conclusion que l'estime de soi a un impact sur la probabilité d'échouer.

Certains travaux ont montré l'incidence du milieu familial sur la performance scolaire des enfants. Colman et *al.* (1966), dans leurs travaux sur l'analyse des inégalités dans le système scolaire Américain, ont enquêté un millier d'établissements soit 600 000 étudiants questionnés. Dans leur rapport, ils ont précisément insisté sur le fait que la fréquentation d'une bonne ou mauvaise école importe peu dans la performance scolaire de l'élève, que c'est au contraire le milieu familial qui peut être préjudiciable à la performance de ce dernier. Cela pourrait se manifester par l'apport de la culture intellectuelle des parents à travers leur perspicacité à situer les valeurs scolaires dans l'éducation familiale.

Des travaux ont ressorti que le niveau socio-économique des parents est un facteur explicatif du rendement scolaire de leurs enfants. Dans ce sens, Bouteyre (2004) disait que les enfants des milieux défavorisés ont moins de chance de réussite à l'école que les enfants de milieux favorisés. Les échecs scolaires sont habituellement rares dans les milieux aisés alors qu'ils sont décrits comme fréquents dans les milieux défavorisés. Cette différence de performances est perçue dès l'école maternelle et se poursuit tout au long de la scolarité.

Dans leur étude, Potvin, et *al.* (1999) ont vérifié les liens entre le risque d'abandon scolaire au secondaire, le style parental et la participation parentale au suivi scolaire. Pour ce faire, ils ont composé un échantillon de 810 élèves de première secondaire (12 – 13 ans) qui ont été enquêtés à l'aide des questionnaires. Les résultats montrent que les pratiques éducatives des parents telles que : le peu de soutien des parents, le peu d'engagement dans les activités scolaires et le peu d'encadrement sont fortement associées au risque de décrochage scolaire.

A l'aide des données de la troisième étude internationale sur les mathématiques et les sciences (TIMSS), Schiller, Khmelkov et Wang (2002) montrent que les parents instruits semblent plus aptes à fournir à leurs enfants un soutien pédagogique et social important pour la réussite scolaire, comparativement aux parents dont le niveau d'éducation est faible.

Par ailleurs, une étude de Yao (2014) a été réalisée par questionnaire sur un échantillon de 72 élèves du groupe scolaire « LES CANNATONS » de Koumassi. Il a, d'une part, souligné que le type de famille ; naturelle ou d'accueil ne semble pas exercer d'effet significatif sur le rendement scolaire des enfants. D'autre part, il a montré que la qualité, c'est-à-dire le niveau de qualification du répétiteur, a une influence bénéfique sur la performance scolaire des élèves. Autrement dit, les élèves suivis par un répétiteur qualifié enregistrent un rendement

scolaire supérieur à celui de leurs homologues travaillant avec des répétiteurs non qualifiés. Selon Yao, ce n'est pas la famille en tant que telle qui impacte sur le rendement scolaire de l'enfant, mais la présence d'un répétiteur de qualité.

Dans une étude de Lallai (2016) ayant pour objectif de vérifier les hypothèses selon lesquelles un effet-établissement, un effet-classe, un effet-maître, spécifiques aux écoles rurales expliquent les performances. Afin de valider ces hypothèses, une enquête est menée concernant les résultats aux évaluations nationales de 2011 de 1810 élèves de CM2 des écoles du département des Alpes de Haute-Provence. Elle a exploité au moyen de calculs statistiques et d'une analyse de contenu des rapports d'inspection des enseignants de ces élèves. Les conclusions de cette recherche révèlent que ce sont des effets structurels liés à la spécificité des écoles rurales qui sont les déterminants de ces résultats scolaires.

Des travaux du PASEC (2014) ont expliqué la performance scolaire par le statut des enseignants c'est-à-dire le fait de bénéficier d'une formation professionnelle initiale ou pas. Sous un angle, ces travaux se sont intéressés à la différence de performance entre les élèves dont le maître a reçu une formation pédagogique initiale et ceux dont le maître n'a pas fait d'école de formation des maîtres. Aux résultats, il est ressorti une association négative entre les performances moyennes des élèves en français en fin d'année et l'absence de formation pédagogique initiale de leur maître. En effet, les élèves dont le maître n'a aucune formation pédagogique initiale ont une performance moyenne moins élevée que les autres.

Chouinard et ses collaborateurs (2007) précisent qu'un élève qui perçoit du soutien de la part des enseignants aura tendance à se sentir plus compétent et par conséquent à accorder de la valeur aux notions transmises par ceux-ci. Pianta et Steinberg (1992) attestent le bien fondé du résultat de nos travaux. Ils arguent qu'un élève qui perçoit une relation conflictuelle aura tendance à adopter des comportements qui nuisent à la réussite scolaire.

Birch et Ladd (1997) sont parvenus à lier la perception de conflit à une diminution de la motivation en termes d'augmentation de comportement d'évitement, d'un intérêt moindre, de développement d'attitudes négatives envers l'école et ultimement à la diminution de la réussite scolaire.

---

## 2. Méthodologie

---

### 2.1. Présentation du milieu d'étude

---

Daoudabougou est un quartier de la commune V du district de Bamako. D'après les résultats du RGPH (2013), il compte 78 376 habitants composés de 39 455 hommes et 38 921 femmes. Cette population est composée de différentes ethnies du Mali : bambara, bozo, dogon, peulh, sarakolé, senoufo, sonraï. Les langues dominantes sont le bamanankan, le soninké, le malinké.

A l'instar des autres quartiers de la Commune V, les activités économiques qui y sont exercées sont diverses et variées. L'activité principale est le commerce. A côté de cette activité, sont également exercées les activités telles que la maçonnerie, les menuiseries bois et métalliques, la teinture, la réparation des engins à quatre et deux roues, le courtage dans le domaine immobilier, le transport... A celles-ci s'ajoutent l'agriculture (la culture, le maraichage, surtout à la berge du marigot et dans les espaces vides et fertiles) et l'élevage de bovins, caprins et ovins. Toutes ces activités génératrices de revenus sont indissociables ou sine qua non dans la vie et la survie de la plupart de la population de Daoudabougou.

Pour permettre une éducation massive et adéquate de ses occupants, Daoudabougou accueille plusieurs établissements scolaires et Centre d'Éducation pour le Développement (CED). On y trouve des écoles fondamentales publiques et privées, des écoles communautaires, des medersas, des lycées publics et privés et des écoles professionnelles. Daoudabougou connaît treize écoles fondamentales publiques dont neuf (9) premiers cycles et quatre (4) seconds cycles.

---

### 2.2. Echantillon

---

A l'aide de l'échantillonnage aléatoire stratifié, nous avons constitué des échantillons d'élèves de l'école fondamentale de Daoudabougou D qui ont été interrogés au cours de l'enquête.

Pour la détermination de la taille de notre échantillon, nous avons utilisé une formule de SurveyMonkey fondé par Ryan Finley en 1999.

$$n = \frac{(z^2 \times p \times (1 - p))}{e^2} \div \left( 1 + \frac{(z^2 \times p \times (1 - p))}{(e^2 \times N)} \right)$$

A une proportion avec un niveau de confiance de 90%, une marge d'erreur à 8% et le pourcentage estimé à 50 % nous obtenons donc :

L'intervalle de confiance (z) = 1,65

Le pourcentage de la population estimée (p) = 0,5

La marge d'erreur (e) = 0,08

La population (N) = 350

A partir de cette formule, les calculs ont abouti à un échantillon de 81 sujets.

---

### **2.3. Instrument**

---

Il existe plusieurs méthodes et techniques dont disposent les psychologues pour leurs études à savoir l'observation, l'entretien, l'expérimentation, le questionnaire. Dans cette étude, nous utiliserons le questionnaire au cours de notre enquête afin de recueillir des données.

---

### **2.4. Questionnaire**

---

Pour Ngub'usim (1996), un questionnaire est à comprendre comme un instrument de recherche comprenant un ensemble des questions bien dosées et qui couvrent les différents aspects d'un problème que le chercheur veut étudier à travers les réponses que les sujets donnent.

Le questionnaire représente l'un des outils les plus utilisés actuellement dans les recherches en sciences humaines. Cette utilisation fréquente est due à la passation et au traitement facile de l'outil. Ainsi, le questionnaire est un instrument adapté aux enquêtes quantitatives. Il permet de recueillir des informations sur des individus et a l'avantage de faciliter le dépouillement des données collectées.

Notre questionnaire comporte deux parties distinctes.

La première partie renferme les informations relatives aux traits d'identification des sujets enquêtés à savoir leur âge, sexe, classe. Cette partie sert à classer les répondants selon les traits ci-dessus. Elle permettra de nous faciliter le dépouillement.

La deuxième partie concerne la perception de la relation enseignant-élève. Pour mesurer la perception de la relation enseignant-élève, nous avons emprunté et adapté les items de Mélanie Fournel, qui a adapté, dans sa recherche sur l'influence de la relation maître-élève sur le risque d'abandonner l'école, les items proposés par Pianta et Steinberg (1992). L'échelle de la perception de la relation enseignant-élève contient 6 items positifs (ex : « Je me sens proche du maître et je lui fais confiance. ») et 7 items négatifs (ex : « J'éprouve de la difficulté à bien m'entendre avec le maître. ») avec une échelle de réponses également en cinq points (« pas du tout » à « beaucoup »).

---

### **2.5. Traitement des données**

---

Dans le cadre de notre étude, nous avons utilisé le test de Khi deux ( $X^2$ ) pour effectuer le traitement des données qui ont été recueillies à l'aide du questionnaire. Ce test statistique porte sur des proportions, fréquences, pourcentages et effectifs, c'est-à-dire sur des variables qualitatives et permet de juger de la significativité des différences entre proportions

observées et les proportions théoriques. Avec les fréquences de la distribution des données que nous disposons, nous avons eu recours à la formule du Khi 2 corrigé. Elle intervient lorsqu'une des fréquences de la distribution est inférieure à 10.  $X^2 \text{ Cor} = \sum (|n-n'| - 0,5)^2 / n'$ .

---

### 3. Résultats de l'étude

---

Selon la distribution des fréquences, sur les 74 élèves ayant une perception positive de la relation avec l'enseignant, 69 soit 93% produisent de bonnes performances scolaires contre 5 seulement qui font des mauvaises performances scolaires. Contrairement, sur les 7 ayant une perception négative de leur relation avec l'enseignant seulement 1 soit 14% fait une bonne performance scolaire contre 6 soit 86% faisant des mauvaises performances scolaires. Il ressort également du tableau que 70 élèves soit 86% de nos enquêtés font une bonne performance scolaire contre 11 produisant une mauvaise performance scolaire.

Le traitement statistique des données, à partir de khi deux précisément  $X^2 \text{ cor}$ , nous permet d'obtenir un  $X^2 \text{ cor} = 30,27$  d'après les calculs. A 1 degré de liberté (ddl) et au seuil de probabilité .05,  $X^2 \text{ cor} > X^2 \text{ th}$  c'est-à-dire  $30,27 > 3,84$  (cf. table de khi deux). La différence entre la valeur théorique et la valeur calculée du khi deux est significative. Cela nous amène à rejeter l'hypothèse nulle (H0) et à accepter notre hypothèse de travail (H1) selon laquelle les élèves ayant une perception positive de la relation qu'ils ont avec leur enseignant sont plus enclins à produire une bonne performance scolaire que ceux qui ont une perception négative de cette relation. Ce qui veut dire que notre hypothèse est vérifiée.

---

### 4. Discussion

---

Cette étude a été menée dans le but d'étudier l'impact de la perception de l'élève de sa relation avec l'enseignant sur la performance scolaire.

A travers un questionnaire administré aux élèves, les résultats, auxquels nous sommes parvenus, confirment notre hypothèse de travail selon laquelle il existe un lien entre la perception de la relation enseignant-élève et la performance scolaire, est corroborée par les résultats des travaux d'autres auteurs.

De leur côté, les résultats rapportés par Archambault et Chouinard (2009) viennent appuyer le résultat de cette étude. Leurs résultats amènent à parler du soutien comme une dimension qui favorise la motivation des élèves par le renforcement. Celui-ci s'actualise à travers les pratiques pédagogiques et attitudes de l'enseignant. Selon eux, les motivations des élèves sont fonction des pratiques enseignantes qui influencent l'attachement de ces derniers aux apprentissages scolaires.

Ce résultat s'accorde aussi avec celui de Ryan et Patrick (2001) ayant conclu que lorsque les élèves perçoivent du soutien et de la



compréhension de la part de leurs enseignants, ils ont tendance à utiliser des stratégies d'apprentissage plus efficaces donc à travailler avec moins de buts d'évitement.

Demaray et Malecki (2002) ont obtenu des résultats similaires au nôtre. Leurs analyses corrélationnelles confirment le pouvoir de prédiction de la perception du soutien émotionnel de l'enseignant envers le rendement scolaire des élèves. Pour eux, la perception de l'élève de l'intérêt que le maître leur accorde peut déterminer les résultats scolaires.

Dans la même logique, le résultat des travaux d'auteurs comme Wentzel, (2002) va dans le même sens que le résultat de notre étude. Il rapporte qu'une relation élève-enseignant de qualité est associée à une motivation élevée au plan scolaire, aux comportements adaptés et à un bon rendement scolaire, alors qu'une relation négative est liée aux problèmes de comportements et à un faible rendement scolaire.

---

## **5. Conclusion**

---

Au terme de notre étude, il importe de souligner que l'objectif principal de cette étude était d'étudier l'influence de la relation enseignant-élève et du suivi scolaire parental sur la performance scolaire. Les données ont été récoltées à l'aide d'un questionnaire administré uniquement aux élèves du primaire.

Dans un premier temps, les résultats de cette étude prouvent une relation statistiquement significative entre la perception de la relation enseignant-élève et la performance scolaire. Autrement dit, ils montrent que la perception de la relation enseignant-élève exerce une influence sur la performance scolaire des élèves. Notre première hypothèse opérationnelle est confirmée.

Donc, nous pouvons noter que l'équité, la confiance, l'amour désintéressé, le maintien du dialogue, les encouragements, la souplesse de l'enseignant favorisent la perception positive de l'élève de sa relation avec l'enseignant. Et cette perception de l'élève favorise sa performance scolaire. A l'opposé, l'injustice, les punitions, les brutalités, la négligence, le désintérêt du maître à l'endroit de l'élève façonnent négativement la perception de sa relation avec le maître. Et ces situations sont corrélées avec des conduites de désengagement dans l'apprentissage scolaire chez l'élève, donc avec la faible performance scolaire.

A l'issue de cette étude, il convient de faire des recommandations pour l'instauration d'un climat relationnel positif entre les acteurs pédagogiques de l'école et leurs apprenants.

Pour ce faire, nous prônons d'abord, une formation efficace des enseignants aux connaissances sur la psychologie des enfants et des adolescents. Ces connaissances leur permettront de savoir agir correctement dans leur relation avec les élèves afin que ceux-ci parviennent à un meilleur résultat scolaire. Les enseignants doivent être formés aux meilleures attitudes à avoir pour bonifier leurs interactions avec les élèves.

Aussi, préconisons-nous la sensibilisation des enseignants sur l'importance d'une relation positive avec les élèves, le rôle qu'ils peuvent jouer dans le maintien de cette relation. Cette relation, quand elle est maintenue, permettra à l'élève de se sentir bien à l'école et s'investir davantage dans l'apprentissage scolaire.

---

## 6. Références

---

**Bawa, Ibn Habib** (2007), *Estime de soi et performances scolaires des adolescents* (Togo), DESS, Université de Lomé.

**Badolo, Léopold Bawala** (2016), *Estime de soi, locus de contrôle et performances scolaires chez des élèves burkinabé de CM3 et 3ème*, thèse de doctorat en psychologie, EDUK.

**Bouteyre, Évelyne** (2004), *Réussite scolaire et résilience scolaire chez l'enfant de migrants*, Paris : Dunod.

**Bariaud, François., ET Bourcet, Claude** (1998), « L'estime de soi à l'adolescence », In *Bolognini, M., et Preteur, Y. (Eds.), Estime de soi, Perspectives développementales*, (pp. 125-146), Lausanne : Delachaux et Niestlé.

**Birch, Sondra. H. , Ladd, Gary. W.** (1997), « The teacher-child relationship and children's early school adjustment » in *Journal of School Psychology*. (35), pp. 61-79.

**Chouinard, Roy, Bouffard, Thérèse, Bowen, François, Janosz, Michel, Vezeau, Carole, Bergeron, Julie, Bouthillier, Christiane et Roy, Normand** (2007), « Motivation et adaptation psychosociale des élèves du secondaire en fonction de leur milieu socioéconomique, de leur sexe et des pratiques pédagogiques de leurs enseignants » in *Rapport de recherche FQRSC – MELS*.

**Coleman, James. -S., Campbell, Ernest.Q., Hobson, Carol.J., McPartland James, Mood, Alexander.M., et Weinfield, Frédérick.D.** (1966), York Robert L.« Equality of Educational Opportunity », *National Center for Educational Statistics*, Washington, DC

**Dicko, Ahmadou Abdoulaye** (2006), « L'estime de soi et le support social chez des préadolescents en situation d'échec scolaire » in *Recherches Africaines*, (2), pp. 31-38.

**Lallai, Daniel** (2016), *Les déterminants des performances scolaires des écoles rurales : l'exemple des élèves de CM2 des classes à plusieurs cours dans les Alpes de Haute-Provence*, mémoire, Aix- Marseille.

**Martinot, Delphine** (2001), « Connaissance de soi et estime de soi : ingrédients pour la réussite scolaire » in *Revue des sciences de l'éducation*, (27), PP. 483-502.

**Murphy Michael J., Pagano Maria, Patton Kian, Hall, S., Marinaccio, J., et Kleinman Ronald** (2000), *Boston public schools universal breakfast program: Final evaluation report*, Boston, MA: Massachusetts General Hospital and Harvard Medical School.

**Ngub'usim Mpey Nka, Richard** (1996), *Méthode de recherche en psychologie, notes ronéotypées*, 2ème graduat, PSE, UNIKIN.

PASEC, (2014), *Qualité de l'enseignement fondamental au Mali : quels enseignements ? Rapport d'évaluation diagnostique au Mali 2011/2012*. Dakar : CONFEMEN.

**Potvin Pierre, Deslandes Rollande, Beaulieu Paula, Marcotte Diane, Fortin Laurier, Royer Égide, et Leclerc Danielle** (1999), « Risque d'abandon scolaire, style parental et participation parentale au suivi scolaire » in *Revue canadienne de l'éducation*, (24), pp. 441-453.

**Ryan Allison M., et Partick Hélène** (2001), «The classroom social environment and changes in adolescents' motivation and engagement during middle school » in *American Educational Research Journal*, (28), pp. 437-460.

**Schiller, Katherine S., Khmelkov, Vladimir. T., et Wang, Xiao-Qing** (2002). « Economic development and the effect of family characteristics on mathematics achievement», *Journal of Marriage and family*, (64), pp. 730-742.

**Venstra, René, et Kuyper, Hans** (2004), « Effective Students and Families: the Importance of Individual Characteristics for Achievement in High School » in *Educational Research and Evaluation*, (10), pp.41-70.

**YAO, R. Y.** (2014), « Rendement scolaire selon le niveau de qualification du répétiteur et le type de famille chez les élèves du groupe scolaire « les cannetons » de Koumassi » in *Revue ivoirienne anthropologie sociologie, KASA BYA KASA* (26), pp. 40-52.

## ANNEXES

### DÉTAILS DES CALCULS

#### EFFET DE LA PERCEPTION DE LA RELATION ENSEIGNANT-ÉLÈVE SUR LA PERFORMANCE SCOLAIRE

**Tableau III** : Distribution des fréquences des élèves selon l'influence de la perception de la relation enseignant-élève sur la performance scolaire

		Performance scolaire des élèves		
		Bonne	Mauvaise	Total
Perception des élèves de leur relation	Positive	69	5	74
	Négative	1	6	7
	Total	70	11	81

**Tableau III** : Distribution des fréquences théoriques des élèves selon l'influence de la perception de la relation enseignant-élève sur la performance scolaire

		Performance scolaire des élèves		
		Bonne	Mauvaise	Total
Perception des élèves de leur relation	Positive	63,95	10,05	74
	Négative	6,05	0,05	7
	Total	70	11	81

**CALCUL DU KHI DEUX (X<sup>2</sup>)**

$$X^2 \text{ Cor} = \sum (|n - n'| - 0,5)^2 / n'$$

$$n' = (\text{total ligne}) (\text{total colonne}) / \text{total général}$$

$$X^2 \text{ cor} = (|69 - 63,95| - 0,5)^2 / 63,95 + (|5 - 10,05| - 0,5)^2 / 10,05 + (|1 - 6,05| - 0,5)^2 / 6,05 + (|6 - 0,95| - 0,5)^2 / 0,95$$

$$X^2 \text{ cor} = 0,32 + 3,07 + 5,09 + 21,79$$

$X^2 \text{ cor} = 30,27$

**X<sup>2</sup> cor** : " khi deux" Corrigé

**n** = Fréquences observées des élèves en fonction de leur perception de la relation avec l'enseignant

**n'** = Fréquences théoriques d'élèves en fonction de leur perception de la relation avec l'enseignant

**QUESTIONNAIRE ADRESSÉ AUX ÉLÈVES**

Ceci est un questionnaire qui rentre dans le cadre de notre étude universitaire.

Vous devez répondre à toutes nos questions pour la réussite de cette étude. Sachez que les réponses que vous nous fournissez seront traitées dans le strict anonymat. Nous comptons sur votre franche collaboration. Merci !

**I. Première catégorie**

1. **Age** : .....

2. **Sexe** : M  F

3. **Classe** : .....

**II. Deuxième catégorie**

**Consigne :**

Lisez les phrases suivantes une après une et cochez, dans chacun des cas, la case qui correspond le mieux à votre réponse.

<b>Items</b>	Pas du tout	Pas vraiment	Neutre/pas sûr	Un peu	Beaucoup
<b>1.</b> Je partage des relations chaleureuses et amicales avec le maître.					
<b>2.</b> Je parle spontanément de moi avec le maître.					
<b>3.</b> Je suis souvent en conflit avec le maître.					
<b>4.</b> Je me mets facilement en colère contre le maître.					
<b>5.</b> Je partage parfois mes sentiments et mes expériences personnelles avec le maître.					
<b>6.</b> J'éprouve de la difficulté à bien m'entendre avec le maître.					
<b>7.</b> Je ne me sens pas respecté(e) par le maître.					
<b>8.</b> Je me sens proche du maître et je lui fais confiance.					
<b>9.</b> Il m'arrive de penser positivement à notre maître Quand je ne suis pas à l'école.					
<b>10.</b> Parfois, j'ai l'impression d'être traité(e) injustement par le maître.					
<b>11.</b> Il m'arrive parfois de passer un peu de temps libre avec le maître.					
<b>12.</b> Négligemment, le maître accepte de discuter avec moi.					
<b>13.</b> Je n'aime pas beaucoup le maître.					